LA MALÉANE

Dépuratif Végétal -- Guérit tous les Vices du Sang

a donné des milliers de guérisons de toutes les plaies sans exception : Maladies de Peau, Dartres, Eczémas, Ulcères variqueux, Psoriasis, Mycosis de la Barbe, Hémorroïdes, Goutte, Sciatique, Acné, Boutons, Démangeaisons, Accidents syphilitiques, etc., etc.

Le Flacon : 5 francs, franco : 5 fr. 85, les deux pour 10 francs. — DÉPOT dans toutes BONNES PHARMACIES et chez l'INVENTEUR

VANDAMME, OFFICIER DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE Pharmacien-Spécialiste 29, Rue du Vieux-Marché-aux-Poulets, à 2 minutes de la gare LILLE — BOHANTILLON et BROCHUR gratis sur demande

ANNONCES LÉGALES

CESSION

DEUXIÈME PUBLICATION

Par acte sous seing privé, à Lille-Fives, en date du 10 mai 1909, Mme VAN BOCKSTAEL a cédé à M. DESTRÉE, à Lille, rue Gambetta, 60, son commerce de papeterie, rue à Lille-Fives, rue des Guinguettes, 101, aux charges et conditions écrites entre les parties.

Élection de domicile, rue des Guinguettes, 101, à Lille-Fives.

Délai d'opposition expirant le 7 juin 1909. 17m 5477

IMMEUBLES à vendre

Étude de Me DEVEY, notaire à Lille, rue du Vert-Bois, 29 (angle du square Jussieu)

Commune de Lambersart

(Section de Canteleu)

Rue Béharel prolongée, 61

Arrêt fixe des Cars A et B

MAISON A VENDRE

Le VENDREDI 28 MAI 1909 à deux heures, en la salle des adjudications des notaires de Lille, 7, rue de Puébla.

Mise à prix : 2.500 francs. 2m 5431

Nouveau Boulevard

TERRAINS À VENDRE

affaire unique, facilité de paiement. Voir plans et conditions chez M. V. Mairie, rue de Paris, 155, Lille. n2.6337

1119

IMMEUBLES À LOUER

Étude de M. E. MONTAIGNE-DELOS, gradué en droit, rue Solférino, 980 bis, Lille

A LOUER

rue Bouchers-de-Perthes, MAISON de RENTIER, avec le confortable moderne salle de bains, véranda, 4 étages, loyer 1 400 francs.

Bureaux de 2 h. à 4 heures. 6446

VENTES DIVERSES

A VENDRE

à la Société Anonyme de Tilques, près Saint-Omer :

Une colonne à distiller Savelle, pour le travail de 150 tonnes par jour.

Deux rectificateurs Savelle, acajant 4 hectos à l'heure

Un générateur semi tubulaire de 185 mq.

Une cheminée à vapeur de 100 chevaux.

Nombreux tuyaux et accessoires. 6452

AUTOMATIQUES

Vente en gros et en détail

VENTE AUX CABARETIERS, payables sur les recettes. Rien à débourser.

Agent dépositaire sérieux demandé dans chaque canton.

A. MARTINACHE, 7, rue d'Amiens à Lille.

Téléphone 11-32. no.6375

Avis aux Entrepreneurs

Cendres grises, lamidées POUR MORTIER À 0 fr. 10 l'hectolitre

S'adresser aux Usines à Gaz de Roubaix et de Croix 1838

A VENDRE

un excellent cheval alezan, 7 ans, attelage et selle, pour cause achat auto. S'adresser chez M. LEBON, vétérinaire, porte de Valenciennes, Douai (Nord). 6445

Vins de Propriétaire

Rouge, nat., 35 fr. la p. de 216 l. fût perdu ; Blanc sec nat., 47 fr., la p. de 216 l. fût p. Rendus gare ach. Port et congé comp. (Ecrire 8.50) patem. a. remb' e 5 % d'esc' ou 90 j. nat. Prima au cas : 1 Bordeaux, 1 Muscat ou 1 Eau-de-vie Sup. à M. Fernand LAMBON propr.-viti', à Sommevoire (Gard). no.5789

Meubles Neufs

MEILLEUR MARCHÉ QUE L'OCCASION

Il est impossible pour les personnes qui veulent des MEUBLES solides et bien finis de mieux se faire fournir qu'à LA GRANDE FABRIQUE DE MEUBLES 16 place du Concert, Lille, où l'on trouve de grandes quantités de salles à manger, chambres à coucher, salons et bureaux de tous les styles et moderne, hollandais, installations complètes pour cafés, hôtels, villas. Références de premier ordre. Vente directe du fabricant au client, sans intermédiaire. — La maison reste ouverte les dimanches et n'a pas d'étalage.

16, Place de Concert, Lille. 5797

Vin naturel de crème à 48 fr. 0 le fût vol. gare Schaubt, gratis 0 0 Fromont, Vitteroncle Beaujolais blanc no 6199

ACHATS DIVERS

Achats Vêtements

Vieux et Neufs

10, RUE SAINT-GENOIS, 10 61m 6438

CESSIONS

A CÉDER

Pour cause de maladie

FONDS DE COMMERCE de CHARBONS, gros, demi-gros et détail, bénéfice minimum justifié 8.000 francs. Bonnes conditions. S'adresser au journal. 6190

Pour les

Cessions et Reprises

de commerces et industries demander les conditions de L'AGENCE NOTARIALE de la région du nord, à Lille, rue Jacquemars-Giélée, 51, et à Dunkerque, 8, rue du Magasin-à-poudre, 8.

6196

ON DEMANDE DES MALADES

même réputés incurables — PAIEMENT APRÈS GUÉRISON

Guérison rapide et sûre sans drogues, sans opérations, par la *MÉDECINE NATURELLE, Electricité, radiol'ens, eau, plantes, hygiène*, et que chacun peut suivre chez soi, — de toutes les maladies organiques ou chroniques les plus graves, les plus anciennes, telles que : Tuberculose, Maladies de Poitrine, Asthme, Rein, Foie, Vessie, Estomac, Peau, Intestins, Anémie, Rhumatisme, Goutte, Gravelle, Vices du Sang, Neris, Impuissance, Neurasthénie, Paralysie, etc.

Pour recevoir consultation gratuite sous pli fermé, écrire avec grande détaille au Président du Comité Médical de la Médecine Naturelle, 17, section C. O, Rue Henri Monnier, Paris. 4975

ON ACHÈTE AU COMPTANT toutes espèces et quantités de Marchandises ou SOLDES, ainsi que des Magasins entiers, PRIX ÉLEVÉS aux marchandises.

S'adresser à la MAISON de SOLDES, 32, rue Ban-de-Wedde, 32, LILLE

6094

OFFRES ET DEMANDES d'Emplois

S'adresser aux bureaux du *Progrès du Nord*, 27, rue de Béthune, LILLE, aux bureaux de l'*Avenir de Roubaix-Tourcoing*, 7, rue de la Concorde, à ROUBAIX ; rue Verte, 53, à TOURCOING ; chez notre correspondant de VALENCIENNES, à, passage Boca. — Et à tous les Correspondants et Dépositaires du Journal.

ON DEMANDE

un JEUNE GARÇON d'une quinzaine d'années, pour bureau et courses. Bonne écriture. S'adresser au Progrès du Nord.

CORROYEUR

On demande un ouvrier, 8, rue de la Trinité, LILLE.

61m — 6435

Chef d'Atelier

Usine de constructions métalliques, banlieue de LILLE, importantes et pontet, demande contremaître actif et expérimenté. Ecrire bureau du journal aux initiales L.N.R., indiquant références et appointements. no 6331

AVIS DIVERS

PRÊT à tous, signat. cond. avantag. rien d'avance. BERTAUX, 24, r. Ruisol, Paris. 61m — 1155

MILLIONS PRÊTÉS EN 1908 — 5004

Pensaire à air

Objets d'hygiène et intimes (Collection superbe, prix sans concurrence).

CATALOGUE et TÉLÉPHONE

C.-J. VIVIEZ

60, rue Esquermoise, 60, LILLE

Grande Maison de bandages 4775A

CYCLES HUMBER, Beeston

H. HURET

Rue Nationale, 63, LILLE (Téléphone 19-11) no 6355

Cycles Peugeot

EXPOSITION des Modèles 1909

incomparables comme solidité, roulement

AGENT EXCLUSIF J. DELANSORNE

Téléph 17 V? 95, rue Nationale, 95, LILLE

Demander le catalogue ; Prix défiant toute concurrence 6189

6336

Pour l'arrangement des plans, s'adresser à la Société des Aveugles, 53, rue de l'Hôpital-Militaire, 53, à Lille.

COMMANDEZ VOS

IMPRIMÉS

à l'Imprimerie Commerciale et Administrative

— DU —

PROGRÈS DU NORD

27, Rue de Béthune, 27, LILLE

Nouvelles Dents Incomparables

À 4 FRANCS

Belles teintes et inaltérables

Ch. POLACK, Dentiste

1, rue Faidherbe, LILLE

Tous les jours de 8 h. à 4 h.

SUCCURSALES

Roubaix, 26, rue Inkermann, les Mardis et Vendredis, de 8 h. à 6 heures ;

Billy-Montigny, chez M. Gravel, photographie, rue de Fouquières, tous les Samedis, de 9 heures à 11 heures ;

Bénin-Lévéard, Hôtel des Voyageurs, près la gare, tous les Samedis, de 2 heure à 4 heures. 5603

Tumeurs

CANCERS et FIBROMES

Ecrire à M. VIALLET, 14, rue Humbert, Grenoble (Isère), qui indique gratuitement remède infaillible. 4546

COURS

de

Sténographie-Dactylographie

Leçons par Dame diplomée

Méthode Prevost-Delaunay

Cours fondé à Lille en 1904, permettant aux Dames et aux jeunes Filles de se perfectionner très rapidement, tout en apprenant la machine à écrire et à traiter après, au bout de trois mois d'études, au poste de sténographes - dactylographes, toujours bien rémunéré.

Placement gratuit et assuré des élèves.

NOMBREUSES ATTESTATIONS

17 Machines « OLIVER » sont employées par la Préfecture du Nord.

Pour conditions s'adresser à la DIRECTRICE

des Cours « OLIVER »

17, Rue Faidherbe, LILLE

TÉLÉPHONE 17-56 6190

18F. 25F.

GARANTIE 10 ANS

MONOPOLE EXCLUSIF DE LA VENTE POUR LA RÉGION

Émile VÉRIN

128, Rue LÉON GAMBETTA, LILLE

La Maison V. MAIRIE

LILLE — 155, rue de Paris, 155 — LILLE

offre gratuitement son nouveau catalogue illustré de

GRAINES DE SEMENCE

contenant tous renseignements sur la culture potagère, des fleurs, gazons, prairies, etc.

Ecrire pour recevoir franco chèque année : Tisanes V. MAIRIE, Noëce explicative. 4589

La Nouvelle Maison

Vend de TOUT à crédit

C'est la Maison la plus importante, la mieux organisée, la mieux assortie, le meilleur marché, offrant les meilleures conditions

Rue de Roubaix, 35, LILLE

DISCRÉTION

6190

AVOCAT CONSULTATIONS par CORRESPONDANCE sur toutes matières de Droit : Droit civil, rural et usual, administratif, commercial, divorces, séparations de corps, successions, partages, etc. — Prix : trois fr. (Pour 4 fr., on a droit à deux consultations dans l'année). — 25 ans d'expérience. — Ecrire à Monsieur E. GAUME, officier d'académie, avocat rue Soufflot, 20, Maison Marocq PARIS 5000

VOYAGES EN SUISSE

Billets divers à Prix Réduits, Aller et Retour. Circulaires. ABONNEMENTS GÉNÉRAUX.

Pour tous Renseignements et Brochures, s'adresser à l'AGENCE OFFICIELLE des CHEMINS de FER FÉDÉRAUX, 20, Rue Lafayette, PARIS. — (Joindre Timbres pour réponse et envoi de brochures.)

BADEN — GENÈVE et MONT-BLANC LAC DE GENÈVE — GRISONS — DAVOS — ENGADINE — FLIMS — LUCERNE — INTERLAKEN — LUGANO — MONT-SOLEIL — TERRITET et CAUX — YVERDON — ZERMATT — ZURICH — GUIDE des HOTELS

1111

Je ferai tout ce que tu voudras, si tu consens à me laisser ma peau !

— Mens, bluche-moi, et tu as peur, je ne bougerai pas.

En disant cela, Chopart tendait de lui-même ses deux bras en avant, suppliant et lâche.

— Encore une fois, et une bonne ! affirma Charles Barru, toujours ironique.

Il semblait maintenant s'amuser de l'épouvante de l'odieux coquin.

— Marthe, continua-t-il, en s'adressant à sa sœur, fouille dans la malle, il y a au fond une corde très longue.

Tu vas me ficeler cet animal-là par les poignets et les chevilles, et solidement.

Dépêche-toi et ne crains rien ; au moindre mouvement je tire sur lui.

Et tandis que la jeune femme s'abandonnait son poste, et fouillait dans la malle, il ordonna d'un ton bref :

— Assieds-toi sur le plancher, la Purée, et tends doucement tes membres ou ainon. »

Un geste expressif de sa main droite, toujours armé du revolver, acheva sa phrase d'une façon suffisamment énergique.

Marthe venait de trouver une sorte de cordelette mince et très solide, long de cinq à six mètres.

Elle s'approcha de Chopart et se mit en devoir de lui lier d'abord les poignets, puis beaucoup fort adroitement très rien de lui serrer de corde, elle ligotta ses chevilles, ainsi relevée aux bras.

— Ne crains pas de serrer, ordonna rudement le chimiste.

Deux ou trois nœuds doubles terminaient cette ligature. Il était maintenant impossible que Chopart se relevât.

Il serait forcément resté courbé en deux, les bras touchant presque ses pieds.

— Bien, si vous, le voilà ficelé comme un saucisson ! jeunes Charles Barru.

Maintenant, ma petite Marthe, inutile de reprendre ta faction à la porte, tu peux te reposer en écoutant, ça l'amusera !

Puis, l'original chimiste prit une chaise, et s'asseyant près de la table, en face de Chopart, il posa son arme près de lui, à portée de sa main.

— A nous deux, maintenant, dit-il.

Tout-d'abord, laisse-moi te dire combien tu es plus ignoble que tous les autres misérables de ton espèce.

Tu n'as même pas l'ombre d'un sentiment de reconnaissance élémentaire ; cette des brutes et des bêtes féroces.

Pourtant, un jour, au Bréell, je t'ai sauvé la vie, ignorant alors le premier vil comme à mon préjudice.

Au risque de me peut, je t'ai retiré de l'eau presque mort ; et tu viens me voler une seconde fois.

Imbécile, canaille, brute immonde ; as-tu assez infâme, assez lâche !...

Chopart, anéanti par la peur, écoutait cette véhémente sortie, la tête baissée, sans oser élever son regard vers celui qui le tenait en son pouvoir et le flagellait de son indignation.

— C'est vrai, maugréa-t-il enfin entre ses dents, j'aurais pas dû oublier ce que tu dis ; ça m'a porté malheur !

— C'est encore cette canaille de Mendoza qui t'a commandé ce coup-là, n'est-ce pas ?

— Oui.

— Combien te donnait-il pour cette infamie ?

— Six fafiots de mille.

— Imbécile ! ça valait plus que ça !

Ah ! je comprends ; son calcul était bête.

Au lieu des trente mille francs qu'il m'avait offerts, il l'en octroyait six mille seulement, soit vingt-quatre mille balles d'économie. Comme opération financière, c'était bien conçu.

Malheureusement pour lui et pour toi son ignoble combinaison ne réussit pas.

Vous êtes flambés tous les deux.

Lui n'aura mon cahier que s'il y met le prix, ou bien je l'enverrai au bagne.

Quant à toi, tu le paieras de la vilaine peau !

Puis, changeant de ton brusquement, Charles Barru continua d'une voix brève :

— Où demeures-tu ?

— A Dieppe.

Le chimiste s'étonna :

— Comment, si loin, et tu es venu exprès de là-bas pour me voler !

— Oui.

— De quoi vis-tu à Dieppe ?

— Oh ! de peu de chose, je ne possède rien.

— Qui t'a poussé à revoir ce démon de Mendoza ?

— Le besoin d'argent.

— Tu ne peux donc pas travailler pour gagner ton pain, proprement, comme tout le monde ?

— Je n'ai pas d'état, tu le sais bien !

— Si, tu es voleur, et tu as failli devenir assassin.

D'ailleurs, rien ne prouve que tu n'as pas déjà quelque crime sur la conscience.

— Oh ! non.

— Après tout, je ne connais pas bien ton vilain passé, il doit être ignoble comme le présent.

Mais laissons cela pour le moment, tu expieras bientôt tes infâmies !

Que voulais-tu faire avec l'argent de Mendoza ?

— M'établir dans mon pays.

— T'établir ? toi, un voleur !

Comme à Rio-de-Janeiro, n'est-ce pas ; marchand de vins, et recéleur peut-être ?

— Non, débitant seulement.

— Pour boire ton londa ? railla le chimiste impitoyable.

— Je ne bois plus jamais.

Après cette réponse, la misérable Chopart demeura prostré.

Il songeait avec un accablement invincible aux menaces répétées du chimiste de le tuer tout à l'heure.

A l'épouvantable crainte dont son âme basse frémissait à l'avance, se joignait le regret profond de l'inexécution des projets, relativement honnêtes, qu'il avait conçus avec Victor Ledul.

Il éprouvait aussi une sorte de repentir vague, émergeant du tréfonds de son âme où, malgré tout, subsistaient les germes indestructibles de l'honnêteté de sa jeunesse.

Il n'y a de véritables inconscients que les fous.

La perversité, la débauche habituelle, l'abjection profonde, et même le crime, ne parviennent jamais à éteindre complètement la conscience chez un être pensant.

Il y a en nous une voix intérieure puissante, indestructible, qu'émane de la science innée du bien et du mal, et survit toujours dans les replis intimes de l'âme.

Elle nous crie nos bassesses, nos lâchetés, engendre le remords et la terreur d'un châtiment suprême.

A cette heure critique, où sa vie se trouvait sérieusement menacée, Chopart entendait la voix de sa conscience ; il tremblait d'épouvante et de remords.

Sous la forte impulsion de ces pensées effrayantes, il releva la tête, regarda longuement Charles Barru, comme pour l'implorer, et reprit, la voix humble :

— Puisque tu te souviens de bien que tu m'as fait, veux-tu me permettre de te parler en toute sincérité et, pour une fois au moins, croire à mes paroles ?

Et comme le chimiste haussait les épaules, dans un geste d'incrédulité dédaigneuse, il ajouta :

— Je ne songe pas, comme tu pourrais le penser, à gagner du temps ou à me soustraire au châtiment que j'ai mérité.

Mais si je dois mourir, j'aurai dit une fois la vérité, et ce sera au seul homme m'ayant secouru dans la vie, au seul être à qui je suis redevable d'un peu de bien.

Etranglement surpris de ces paroles, il de la gravité d'accent avec laquelle Chopart les avait prononcées, Charles Barru répliqua :

— Je t'écoute ; mais prends garde, ne fais pas de mensonges inutiles, tu cause n'y gagnerait rien.

— Je ne mentirai point.

A quoi bon, maintenant, et tu dois me punir en te vengeant ; ce serait bien inutile avant de mourir.

Si, au contraire, ta pitié me laissait vivre encore, je veux renoncer absolument à commettre de nouveaux crimes, ou d'autres lâcheties.

— Tu m'étonnes profondément.

— Peut-être ; cependant rien n'est plus vrai.

J'avais déjà résolu cela, et ce démon de Mendoza ne m'avait poussé à te voler une seconde fois, en me promettant la forte somme.

Ce que je vais ajouter pourra te paraître bien extraordinaire, c'est pourtant exact.

Le désir de mettre à exécution des projets honnêtes, mais pour lesquels j'avais absolument besoin d'argent, m'a seul décidé à accepter de commettre la mauvaise action dont je vous être la victime.

Charles Barru, dont l'étonnement croissait à mesure que Chopart lui parlait, interrompit la misérable.

— Pourrais-tu m'exposer les projets en question ? demanda-t-il, l'accent incrédule.

— Oui ; c'est très simple.

Décidé à te répète, à essayer de vivre plus honnêtement que par le passé, je voulais rétablir à Dieppe, mon pays natal.

J'avais retrouvé dans cette ville un cousin, un ancien malelot.

Il avait amassé des économies, puis ayant hérité dernièrement de ses parents morts il y a quelques mois, il rêvait d'acheter un hôtel meublé en me prenant pour associé.

— Le nom de ce cousin ? demanda Charles Barru.

— Victor Ledul.

— Son adresse ?

— Rue Duguay-Trouin, 22.

— Ecris donc cela, Marthe, dit le chimiste en se tournant vers sa sœur.

— Et toi, où demeures-tu ? continua Charles Barru en revenant à Chopart.

— Dans la même maison, nous habitons deux chambres contiguës.

— De Mendoza connaît-il la résidence ?

— Non ; mais il s'en doute, car de Landrec m'a rencontré à Dieppe.

— Alors, la comptale d'établir avec le prix du vol que tu avais accepté de commettre à mon préjudice ?

— Non, pas précisément.

J'avais compté d'abord, obtenir de Mendoza et de Landrec, assez d'argent, en les menaçant de révéler le secret du premier vol que j'avais commis pour eux, à Buenos-Ayres.

— Du chantage ?

— Dame ; c'était pour moi la seule façon d'obtenir de l'argent.

— Pas propre ! fit Charles Barru méprisant.

— C'était pour m'éviter d'avoir recours à d'autres moyens. La suite